

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 5 Mars

Les Elections Generales

Nous lisons dans le Journal de Montréal:—

Il est rumeur que les élections générales fédérales auront lieu l'automne prochain.

Un Troisième Steamer

Des démarches se font à Charlottetown en vue de demander un troisième steamer pour l'hiver. Les raisons alléguées sont que l'augmentation du trafic l'exige. C'est vrai.

Service Quotidien

Demande sera faite au gouvernement fédéral, à la prochaine session, pour obtenir un service quotidien, l'été et l'hiver, entre le cap Traverse et le cap Tourmentin, avec pouvoir de construire, acquérir, naviguer et maintenir un ou plusieurs steamers et autres embarcations capables de transporter les passagers, le fret et les chars d'un côté à l'autre du détroit. L'hon. sénateur Poirier est l'avocat de la compagnie.

Le Minto et le Stanley

Le Minto, qui avait été envoyé pour aider au Stanley à s'arracher de la glace où il est pris depuis près de huit semaines, est maintenant incapable de rendre aucun service, ses pouvoirs mécaniques étant entièrement brisés. Les deux steamers sont en vue du cap George, à une distance d'un mille et demi l'un de l'autre, et tous deux hors d'état de servir.

Il y a un dicton qui dit: nul n'est prophète dans son pays. Lorsque feu le sénateur Howlan conçut, dans sa vaste intelligence, que la construction d'un tunnel était le seul moyen par lequel l'île pouvait obtenir avec la terre ferme un service non interrompu, l'hiver comme l'été, l'animosité politique s'en mêla, et Howlan fut traité de visionnaire. Aujourd'hui, ceux qui, pour satisfaire leur haine politique, opposèrent le sénateur Howlan dans ce projet, admettent qu'un tunnel est le seul moyen auquel on puisse avoir recours pour obtenir ce qui nous a été promis lors de l'entrée de cette province dans la grande famille de la confédération.

Sydney, C. B.

La ville de Sydney qui s'est accrue énormément depuis qu'elle est devenue le siège des compagnies importantes, demande à la législature de la Nouvelle-Ecosse une charte de "cité." Sa population est maintenant de 17,000 âmes.

Chambre de Commerce

DE PRINCE-OUEST

Tel que nous l'avons suggéré il y a quelques semaines, les hommes d'affaires de Prince-Ouest ont formé un Board of Trade à Alberton, lundi le 2.

La Chambre de Commerce sera connue sous le nom de "West Prince Board of Trade avec les officiers dont les noms suivent pour l'année courante:

Président, M. John Agnew
Vice-do- " A. J. McFadyen
Secrétaire " J. E. Birch

De plus, selon la constitution, huit conseillers et douze arbitres, ce qui fait un total de vingt-trois officiers: assez assurément pour rendre le Board of Trade de Prince-Ouest formidable et acquérir tout ce qu'il faut de bien pour l'avancement du comté. Succès.

La question Irlandaise

Le leader irlandais, John Redmond a proposé un amendement à l'adresse en réponse au discours du trône, qu'il a appuyé par un discours très modéré, où il déclare vouloir entrer dans l'esprit du discours du trône qui a annoncé l'intention du gouvernement de mettre fin aux inimitiés qui existent depuis si longtemps.

Le Successeur de Minto

On mentionne lord Stanley, fils de lord Derby, ancien gouverneur-général du Canada comme successeur de lord Minto, dont le terme expire le 12 novembre prochain.

Lord Stanley, autrefois aide-de-camp ici, est député, et lord du trésor. Il a épousé la fille du duc de Manchester.

Lord Stanley a écrit depuis et a contredit la nouvelle qui annonçait qu'il devait remplacer le comte de Minto.

LE PIONNIER

Nous accusons réception du 1er numéro, 5e. série du "Pionnier", journal "Nationaliste et Démocratique Chrétien" publié à Montréal.

Le nouveau journal est de même format que l'IMPARTIAL, à huit pages.

Selon sa profession de foi le Pionnier est destiné à rendre de grands services à la société en général et à ses compatriotes en particulier.

Nous aimons surtout la partie suivante de son programme qui, selon nous, est à peu près la seule voie que peut suivre un journal impartial.

"Le Pionnier entend se soustraire aux entraves du parti-pris et de l'esprit de coterie. Il a la prétention de rester loyal et dans la disposition de rendre justice à qui justice est due. Ce n'est pas à asservir les intelligences ni les cœurs au joug de fer de la discipline de parti que nous travaillons, mais à former une opinion publique saine et éclairée, capable de choisir librement, par elle-même, entre les programmes et les hommes, ceux qui sont les plus propres à servir efficacement les intérêts du pays et de notre nationalité."

Nous souhaitons succès et longue vie au nouveau confrère.

Un Utile Compagnon

Nous accusons réception de la "The Wingate Chemical Co. Ltd" de Montréal, d'un joli carnet-souvenir qu'ils ont distribué cette année à tous leurs clients.

Cette compagnie est propriétaire du "Stanton's Pain Relief" et nous recommandons à nos lecteurs de lire leurs annonces dans notre journal, car nous entendons vanter de tous côtés, les merveilleux résultats obtenus par ce remède dans les cas de Rhumatisme, Entorses, Choléra, Mal de Tête, etc. etc.

Nous Avions Bien Compris

o-oxo-

Nous avons parfaitement compris l'Examiner quand il a proposé d'établir des départements français dans les collèges anglais. Mais ce n'est pas du tout ce que demande notre correspondant; ce n'est pas non plus ce que veulent les Acadiens qui ont à cœur de s'instruire en leur langue maternelle. Les institutions dont parle notre estimable confrère sont anglaises et resteront anglaises aussi longtemps que la direction en sera anglaise. C'est naturel, n'est-ce pas? Les preuves de cet avancé ne font pas défaut. Nous les avons en toutes et pour toutes choses partout où l'élément anglais fait son apparition—depuis le bas jusqu'au haut de l'échelle. En vérité, il semble que l'on prend un plaisir malin à nous faire renoncer à notre nationalité par tous les moyens possibles—dans les conversations ordinaires, à l'école, à l'église, etc. Il est impossible que nous conservions la dignité de notre

langue en la mélangeant d'anglais comme elle est à présent. C'est pourquoi il est si désirable; c'est pourquoi le besoin devient si urgent que nous ayons une institution dont l'âme dirigeante soit française. Cela ne nous empêchera pas d'apprendre l'anglais, et ce sera un excellent moyen offert aux anglais qui désireront apprendre la langue française, puisque dans une institution telle que celle en perspective, ils pourront apprendre le français de manière à se faire comprendre quand ils nous parlent. Il ne faut pas oublier ceci:—il y a loin entre des mots français prononcés machinalement et sans liaison et le français parlé correctement.

Quant aux dépenses pour maintenir un collège français, il n'y a pas de doute que ceux qui ont pris l'initiative dans ce mouvement si désirable, n'ont pas agi sans avoir préalablement réfléchi sur ce point important.

Les Elections au Nouveau-Brunswick

o-x-o

Les élections qui ont eu lieu samedi au Nouveau-Brunswick ont eu pour résultat de faire remonter le gouvernement Tweedie au pouvoir. Autant qu'on peut l'apprendre par les nouvelles qui sont arrivées jusqu'à présent, les partis dans la nouvelle chambre seront:—35 ministériels et 11 oppositionnistes, ce qui démontre que l'opposition a cinq députés de plus dans la nouvelle législature que dans celle l'a précédée où elle ne comptait que six adhérents.

Des treize candidats acadiens qui étaient sur les rangs, six ont été élus samedi:—M. Léger dans Westmorland; MM. Goguen et John dans Kent; M. Goguen et Claire dans Madawaska; M. Labilloy dans Restigouche, tous ministériels.

L'élection dans Gloucester n'ayant eu lieu que lundi, on en ignore encore le résultat. Trois Acadiens briguaient les suffrages dans ce comté:—MM. Boudreau, Marrais et Poirier.

Nous félicitons les centres acadiens qui ont fait valoir leurs droits dans les différents comtés, mais nous aurions aimé voir M. Melanson avec M. Léger. Chez nous ce ne sont pas les couleurs politiques qu'il faut considérer de plus près, mais les hommes compétents. M. Melanson qui a déjà beaucoup d'expérience dans la politique avec M. Léger qui, d'après ce que nous connaissons de lui, est l'homme à sa place, ce serait un grand honneur pour Westmoreland.

Le Canada et les Etats-Unis

o-oxo-

Le représentant De Armond, du Missouri, vient de présenter à la chambre une résolution concurrente qui se lit comme suit:

"Que le Président soit et est par la présente requis d'apprendre et de faire savoir au Congrès à quelles conditions honorables pour les deux nations et satisfaisantes pour les habitants du territoire affecté, la Grande-Bretagne consentirait à cé-

der aux Etats-Unis, en tout ou en partie, le territoire situé au nord des Etats-Unis et y adjacents, pour former en temps opportun un ou plusieurs états, et être admis dans l'Union sur le même pied que les autres états, et dont les habitants jouiraient, en même temps, de tous les privilèges et immunités garantis par la constitution fédérale."

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

Sous ce titre nous lisons dans le Quotidien de Lévis: "Une récente dépêche nous apprenait qu'un groupe de Canadiens-français, établis dans l'Etat de Massachusetts; formant une population de 1000 à 1200 âmes, s'adressait aux autorités religieuses pour obtenir l'érection d'une paroisse distincte où la parole de Dieu leur serait prêchée en français.

Ces compatriotes qui font maintenant partie d'une paroisse irlandaise, ont subi un premier échec. Mais ils ne sont pas découragés pour tout cela et ils paraissent bien décidés à employer tous les moyens légitimes pour atteindre leur but.

Cette preuve non équivoque d'attachement à la langue maternelle s'est heureusement produite assez souvent chez les Canadiens-français des Etats-Unis, au cours des dernières années. Cela est bien propre à inspirer la confiance dans l'avenir de notre nationalité sur le sol de l'Amérique.

En se groupant autour d'une église à eux, nos compatriotes prennent certainement le moyen le plus sûr de maintenir parmi eux l'usage général de la langue française.

D'autre part, c'est une vérité solidement établie que la conservation de la langue maternelle chez les catholiques est une sauvegarde

contre l'abandon de leur religion. Il est donc consolant de voir les Canadiens-français des Etats-Unis unir dans un même sentiment de respect et de fidélité leur religion et leur langue, car c'est ce qui fera leur force.

ASSEMBLEE ANNUELLE

DE LA FROMAGERIE DE TIGNISH ET PALMER ROAD

L'assemblée annuelle de la fromagerie de Tignish et Palmer Road a eu lieu à la salle Ste. Marie, mardi le 3.

Les rapports de l'année furent placés devant les actionnaires et passés, emportant avec eux les plus grands éloges pour l'efficacité du travail.

Des résolutions de regret de l'absence du Rév. Dr. Chiasson et une résolution de condoléance de la mort de feu Christopher Cadigan furent présentées à l'assemblée et adoptées à l'unanimité.

Les mêmes directeurs furent réélus avec MM. Célestin Poirier et James Cadigan en remplacement du Rev. Dr. Chiasson et feu Chris. Cadigan.

Les officiers pour l'année courante sont:—MM. A. J. McFadyen, président; D. O'Brien, vice-do; F. J. Buote, secrétaire; Dr. Murphy et J. J. Morrissey, auditeurs.

L'Eglise Catholique en Allemagne

o-x-o

Un philosophe français écrivait un jour que la politique de l'Eglise catholique était la meilleure école pour les hommes d'Etat. Et par là il entendait louer surtout l'unité de ses vues et son esprit de suite. Une génération peut surgir qui combat l'Eglise. Il s'en dressera bien une dans la suite des temps pour lui être moins dure et favoriser ses desseins. Patiemment elle attendra. N'est-elle pas éternelle? Son heure finit toujours par sonner. Elle finit par rencontrer une génération qui lui est dévouée, un homme d'Etat qui lui est favorable. Et alors, en un jour, elle comble le fossé qui la sépare d'une passé plus heureux; elle renoue une chaîne interrompue. Voilà la force de l'Eglise. Elle tient dans sa patience, dans sa ténacité, dans la pérennité du dessein.

Ce qui se passe aujourd'hui en Allemagne le montre bien. M. de Bismark, un jour de mauvaise humeur contre l'Eglise catholique, a fait chassé tous les ordres religieux d'Allemagne. Le pape s'inclina et M. Windthorst, son représentant au parlement, avec lui. Pendant trois ou quatre ans, ce fut, de la part du chancelier, une politique d'excessives rigueurs contre les catholiques. Il ne s'agissait pas simplement d'une lutte contre le cléricalisme, mais bel et bien d'une lutte contre la religion catholique. Ce fut l'époque du Kulturkampf.

Le Kulturkampf, c'était la lutte pour la "culture allemande," le combat pour le germanisme protestant contre le catholicisme latin, la bataille dirigée contre Rome. Le centre catholique du reichstag accepta la bataille, et, pendant trois ou quatre ans, sous l'habile direction de feu M. Windthorst, il lutta vigoureusement contre "les lois de mai". Chaque fois que M. de Bismark présentait un projet de loi, M. Windthorst lui mettait le marché à la main. C'était comme dans les transactions commerciales. On se serait cru à la halle où à la

Bourse. Gavroche a depuis longtemps formulé cette politique: "Donne-moi d'quoi q't'as, j'te donnerai d'quoi q'j'ai." Pour s'assurer les votes du centre, M. de Bismarck était obligé de lui faire quelques concessions. Et de concession il finit par aller un jour à Canossa. Le chancelier était vaincu.

Puis le colosse tomba par une disgrâce du maître. Le général de Caprivi, M. de Hohenlohe. M. de Bulow se sont successivement assis dans le fauteuil du chancelier. Et avec eux comme avec lui, le centre a continué la politique de Gavroche. M. Windthorst lui-même disparut. Qu'est-ce qu'un homme, si éminent, si habile soit-il, pour la politique de l'Eglise? Ses successeurs ont repris son œuvre au point même où elle avait été interrompue par la mort. M. de Bismarck, vaincu, avait accordé aux congrégations l'autorisation de rentrer en Allemagne, il n'en avait exclu que l'ordre des jésuites. Désormais, c'est pour obtenir la rentrée des jésuites que le centre traitera avec le gouvernement. Et dix fois, vingt fois, cinquante fois, cette condition reparait au cours des négociations parlementaires.—Oui, plus tard, répondaient les chancelliers successifs. Votez ceci, votez cela; nous laisserons rentrer les jésuites après.

Et c'est ainsi que le centre vote successivement le septennat militaire, l'augmentation de la flotte, enfin le tarif douanier. Ce dernier vote date de ces jours passés. Il paye définitivement la rentrée des jésuites à Berlin. L'Eglise a gagné la bataille. Le Kulturkampf est vaincu. De sa législation draconienne, il ne reste plus que le souvenir. M. de Bulow a déclaré solennellement devant la reichstag que le gouvernement impérial ne voyait aucun inconvénient à autoriser le séjour individuel des jésuites en Allemagne. Ce n'est pas encore l'autorisation pour l'ordre tout entier, mais c'en est la préface.

BURDOCK

Blood Bitters has the most natural action on the stomach, liver, bowels and blood of any medicine known, hence its effects are prompt and lasting. It cures, without fail, all such diseases as Dyspepsia, Constipation, Bilioussness, Bad

BLOOD

Sick Headache, Boils, Pimples, Tumors, Scrofula, Kidney Complaint, Jaundice, Coated Tongue, Loss of Appetite and General Debility. The fact that it is guaranteed to cure if used according to directions warrants any sufferer in giving a fair trial to Burdock Blood

BITTERS.



Fine display of Christmas Jewelry. Orders by mail carefully attended to.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK CH'TOWN,

A Snap Shot



This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks. What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panorama, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No 1 and 2.

Films for the above, Dark-room Lanterns, Brownie Outfits, Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur protographer.

J. A. Gourlie, Prince County Drug Store.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.